ÉPISODE 1
MOI

Assis à ma place, je lève la tête. Des verbes et des sujets couvrent le tableau et je n'ai vu personne les écrire. Je suis un élève inattentif. L'endroit où Elliot et moi passons le plus de temps, en dehors de chez nous, c'est l'école, voilà pourquoi l'histoire commence ici, dans la salle de classe.

Sans m'agiter, je cherche mademoiselle Latresseur du coin de l'œil. À l'inverse de monsieur Tampier, qui, lui, reste toute la journée à son bureau, mademoiselle Latresseur se déplace, sans bruit. Lorsque je la repère, elle se trouve au fond de la salle, près de Bashia, et dit :

– Il est important de savoir d'où l'on vient.

J'ai envie de lui répondre que, en ce qui me concerne, je viens de l'arrêt de bus. Je sais de quoi elle parle (des ancêtres et de la famille), mais j'ai quand même envie de lui répondre que je viens de l'arrêt de bus.

Mademoiselle Latresseur est plus belle que monsieur Tampier, et c'est bien car elle le remplace. Il a glissé sur un trottoir et s'est foulé la cheville. Il pourrait revenir à l'école avec des béquilles, mais il préfère se reposer loin de nous. Il en a assez de son métier.

– Hector, qu'est-ce que je viens de dire ?

– Qu'il est important de savoir d'où on vient, mademoiselle.

– Tu es en retard, nous sommes passés à autre chose.

Je suis piégé. Mes oreilles bourdonnent comme le tambour d'une machine à laver. Je sens en moi le vide intersidéral qui enveloppe Jack Justicier et son vaisseau dans *Galaxie 2071*. C'est glacial. Pourquoi suis-je toujours interrogé lorsque je ne connais pas la réponse ? Soit je suis maudit, soit mon destin est pourri.

Je tourne la tête vers ma sœur assise à trois tables de moi et je vois ses dents, car elle sourit exagérément. Pour m'aider à répondre lorsque je suis interrogé et désespéré, elle a pris l'habitude de me souffler à mi-voix la réponse. Sans jamais se faire repérer. Elle est experte. Mais cette fois-ci, je ne comprends pas : elle mime.

Elle ne sait pas mimer.

Elle me fixe, elle fronce le nez et les sourcils comme si elle était myope, elle fait trembler sa main, puis elle forme une boule en joignant les extrémités de ses dix doigts.

– Hector ? De quoi parlons-nous ? s'impatiente mademoiselle Latresseur.

C'est comme si la planète fondait sous mes pieds et mes semelles de chaussures avec, c'est comme si j'appuyais très fort sur mes paupières fermées et que je voyais le cosmos. Tout est excessif, instable et imprévu, je ne me sens pas bien. Pourvu que je parvienne à répondre, pourvu que je n'aie pas l'air d'un idiot. Dans mon ventre, un serpent file de droite à gauche et de gauche à droite, cela se passe comme ça

quand j'ai peur, un serpent imaginaire zigzague dans mes intestins. Je ne le contrôle pas, il est le plus fort. À chaque fois que je le décris, Elliot a froid dans le dos.

Je regarde ma sœur. Un nez et des sourcils froncés, une main tremblante, une boule de doigts… Je bredouille :

– Nous parlons… d'une vieille dame qui tient un ballon.

La classe entière s'esclaffe.

Pourquoi, lorsque Elliot et moi disons des âneries, tout le monde se moque, et pourquoi, lorsque Bashia raconte n'importe quoi, personne ne dit rien ?

Mademoiselle Latresseur reste interdite. Elliot jette un coup d'œil mauvais à Ludivine, qui hausse les épaules. Elle n'a jamais su mimer.

– Nous parlions de généalogie, Hector, reprend mademoiselle Latresseur. D'arbre généalogique.

Parfait. Un arbre généalogique, je sais ce que c'est. C'est un arbre dont chacune des branches représente un membre d'une famille. Rien à

voir avec des sourcils froncés et une boule de doigts.

– Hector, qui inscriras-tu sur les branches de ton arbre ?

Je regarde en direction du bureau. Mademoiselle Latresseur ne s'y trouve pas. Elle est dans l'allée, les bras croisés, et elle me fusille du regard.

– Moi sur les racines. Mes parents sur les branches du dessus. Sur la branche au-dessus de mon père, ses parents. Sur la branche au-dessus de ma mère, les siens.

– Miracle ! Hector nous fait l'honneur de suivre.

Et toute la classe se moque.

– Ludivine et toi, vous aurez le même arbre, précise mademoiselle Latresseur, cela va de soi. Elle le dessinera… Toi, tu prépareras un exposé sur ta famille. Que ta sœur ne fasse pas tout le travail.